

**CONFÉRENCE RÉGIONALE
DES ÉLUS DE L'ESTRIE**

PLAN QUINQUENNAL 2006 – 2011

DIAGNOSTIC

DOSSIER No. 35189

LE 4 OCTOBRE 2006

DAA
> **Stratégies**

460, rue McGill
Montréal (Québec) H2Y 2H2 CANADA
Téléphone 514 954-5300 Télécopieur 514 954-5345
www.arbour.ca

TABLE DES MATIÈRES

	Page
1 INTRODUCTION	1
2 DÉMOGRAPHIE.....	1
2.1 ÉVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE	1
2.2 PRÉVISIONS DÉMOGRAPHIQUES.....	3
2.3 OCCUPATION DU TERRITOIRE	4
2.4 GROUPES D'ÂGE.....	4
2.5 SEXE	6
2.6 TAILLE DES MÉNAGES	7
2.7 POPULATION IMMIGRANTE	8
2.8 MOBILITÉ	9
2.9 SYNTHÈSE ET ENJEUX.....	10
3 NIVEAU DE VIE.....	11
3.1 PIB PAR HABITANT.....	11
3.2 INDICE DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE	13
3.3 REVENUS MOYENS.....	14
3.4 PAUVRETÉ	16
3.5 CHÔMAGE	18
3.6 DÉPENDANCE ÉCONOMIQUE.....	19
3.7 SYNTHÈSE ET ENJEUX.....	20
4 ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE	21
4.1 SECTEURS D'ACTIVITÉ	21
4.2 EMPLOIS	23
4.3 INVESTISSEMENTS	26
4.4 RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT	28
4.5 INNOVATION	30
4.6 EXPORTATIONS	30
4.7 INTÉGRATION ÉCONOMIQUE.....	33
4.8 SECTEUR AGRICOLE	34
4.9 SECTEUR MANUFACTURIER	35
4.10 TOURISME ET VILLÉGIATURE.....	35
4.11 SYNTHÈSE ET ENJEUX.....	36
5 ÉDUCATION.....	37
5.1 SCOLARISATION	37
5.2 BILINGUISME	39
6 AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET CADRE DE VIE.....	40

1 INTRODUCTION

Ce document de travail a été préparé pour alimenter la démarche de réflexion stratégique de la Conférence régionale des élus de l'Estrie. Il présente une synthèse des faits saillants de la région en regard de son développement économique, social et environnemental, ainsi qu'un diagnostic qui met en évidence les grands enjeux auxquels la région est confrontée.

Diverses sources ont été consultées pour sa préparation. Les données, études et documentations existantes sont nombreuses et de qualité. De plus, une douzaine de rencontres ont été tenues avec les acteurs du développement local et régional : sept avec les MRC et CLD et cinq de type thématique qui ont permis d'échanger sur la situation régionale au plan du développement économique, de l'environnement, du développement sociocommunautaire, de l'éducation, de la main d'oeuvre, du tourisme et de la culture.

2 DÉMOGRAPHIE

2.1 Évolution démographique

Selon l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), la population de l'Estrie s'établissait à 300 383 habitants en 2005. Ce chiffre représente une augmentation de 6,3 % par rapport à 1996. Cette croissance est légèrement plus rapide que celle observée pour l'ensemble du Québec au cours de la même période.

Tableau 1 :
Variation de la population,
Estrie et ensemble du Québec de 1996 à 2005

Année	Estrie	Le Québec
1996	282 573	7 246 896
2001	291 381	7 396 990
2005	300 383	7 598 146
Variation 1996-2005	6,3%	4,8%

Source : Institut de la Statistique du Québec, 2005.

Par rapport aux autres régions administratives du Québec, l'Estrie fait relativement bonne figure. La région de classe en effet au sixième rang des 17 régions administratives du Québec pour le taux de croissance de sa population de 1996 à 2005. Seules les régions limitrophes de Montréal et plus de l'Outaouais ont obtenu une meilleure performance au cours de cette période.

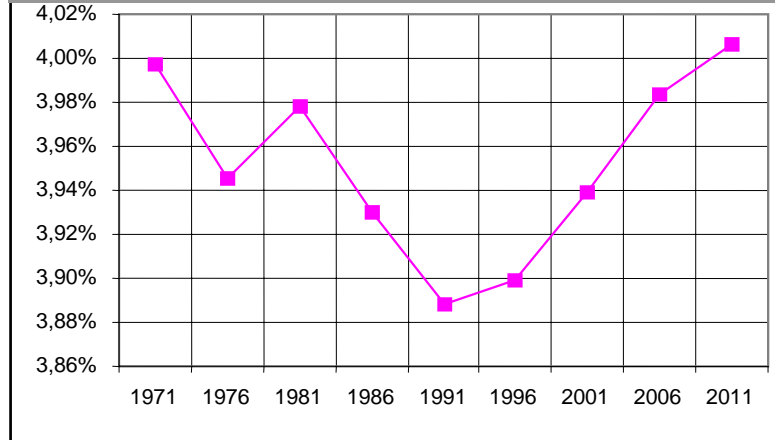
Tableau 2 :
Croissance de la population 1996-2005
Régions administratives du Québec

Région	Croissance 1996-2005
15 Laurentides	16,1%
14 Lanaudière	11,5%
13 Laval	10,6%
07 Outaouais	9,7%
16 Montérégie	7,0%
05 Estrie	6,3%
17 Centre-du-Québec	4,2%
06 Montréal	4,1%
03 Capitale-Nationale	3,8%
10 Nord-du-Québec	3,0%
12 Chaudière-Appalaches	2,7%
04 Mauricie	-1,7%
01 Bas-Saint-Laurent	-3,3%
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	-5,2%
08 Abitibi-Témiscamingue	-7,0%
09 Côte-Nord	-7,9%
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	-9,6%

Source : Institut de la Statistique du Québec, 2005.

L'Estrie a vu l'importance relative de sa population s'accroître lentement à l'intérieur du Québec depuis le début des années 90. Cette croissance de la part de la population estrienne dans le total du Québec fait suite à plusieurs années de baisses enregistrées depuis 1971. Selon les prévisions de l'ISQ, la région dépassera en 2011 le seuil des 4% de la population du Québec, seuil qui n'avait pas été atteint depuis 1971.

Figure 1 :
Évolution du poids de la population estrienne dans le total du Québec de 1971 à 2011



Source : Institut de la Statistique du Québec, 2005.

2.2 Prévisions démographiques

Les prévisions démographiques de l'ISQ pointent vers un ralentissement généralisé de la croissance démographique. Par contre, les performances relatives de l'Estrie et de l'ensemble du Québec demeureront similaires à la situation qui a prévalu au cours de dix dernières années : l'Estrie connaîtra une croissance légèrement plus rapide que le Québec dans son ensemble.

Tableau 3 :
Perspectives démographiques
Estrie et ensemble du Québec, 2006 à 2026

Année	Estrie	Le Québec
2006	302 901	7 603 091
2011	311 175	7 766 715
2016	318 261	7 905 031
2021	323 806	8 014 408
2026	327 298	8 085 849
Variation 2006-2026	8,1%	6,3%

Source : Institut de la Statistique du Québec, 2004.

2.3 Occupation du territoire

Tableau 4 :		
MRC	Variation 2001 - 2011	Variation 2001 - 2026
Ensemble du Québec	+ 5 %	+ 9,3 %
Le Granit	+ 3,7 %	+ 8,7 %
Asbestos	- 5,5 %	- 8,9 %
Le Haut-St-François	+ 2,6 %	+ 5,3 %
Le Val-St-François	+ 1,8 %	+ 3,1 %
Sherbrooke	+ 9,4 %	+ 15,9 %
Coaticook	+ 0,2 %	+ 0,5 %
Memphrémagog	+ 12,8 %	+ 25,2 %
L'Estrie	+ 6,9 %	+ 12,4 %

Source : Institut de la statistique du Québec, 2003

Les prévisions de l'ISQ font état d'une répartition inégale de la population sur le territoire régional, avec une tendance à la concentration sur la ville de Sherbrooke et dans la MRC de Memphrémagog. La seule MRC pour laquelle les prévisions de croissance démographique sont négatives est celle d'Asbestos. Ces tendances doivent cependant être relativisées : les variations restent relativement faibles, en accord avec les prévisions démographiques globales de la région et du Québec dans son ensemble.

2.4 Groupes d'âge

Depuis 1996, l'Estrie a connu un vieillissement de sa population. Ce vieillissement a cependant affecté les différents groupes d'âge de façon légèrement différente de ce que l'on a observé que dans l'ensemble du Québec. Au Québec comme en l'Estrie, les moins de 45 ans ont vu leur poids démographique diminuer au profit des 45 ans et plus. Parmi les groupes en décroissance, les 25-34 ans ont été affectés moins durement en Estrie que dans l'ensemble du Québec, alors que la situation était inversée pour les 35-44 ans. Dans les groupes en croissance, les 55-64 ont vu leur nombre progresser plus rapidement en Estrie qu'au Québec, alors que les 65 ans et plus connaissent une croissance plus rapide à l'extérieur de la région.

En 2005 l'âge médian de la population de l'Estrie, 40,1 ans, était légèrement supérieur à celui de l'ensemble du Québec, 39,6 ans.

**Tableau 5 : Évolution de la population selon les groupes d'âges
Estrie et ensemble du Québec, 1996-2005**

	0-14ans	15-24 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-64 ans	65-74 ans	75 ans et plus
Estrie								
1996	54 615	40 306	40 081	46 498	38 643	25 299	21 477	15 654
2001	51 794	40 530	35 659	46 736	44 492	31 456	22 155	18 559
2005	50 022	39 974	37 987	42 742	47 401	38 556	23 023	20 678
Variation 1996-2001	-8,4%	-0,8%	-5,2%	-8,1%	22,7%	52,4%	7,2%	32,1%
Le Québec								
1996	1 380 862	969 542	1 122 659	1 259 392	987 493	657 986	523 956	345 006
2001	1 305 102	983 932	976 839	1 276 122	1 120 531	769 304	549 408	415 752
2005	1 258 034	964 678	1 028 629	1 179 365	1 211 517	910 262	567 946	477 715
Variation 1996-2001	-8,9%	-0,5%	-8,4%	-6,4%	22,7%	38,3%	8,4%	38,5%

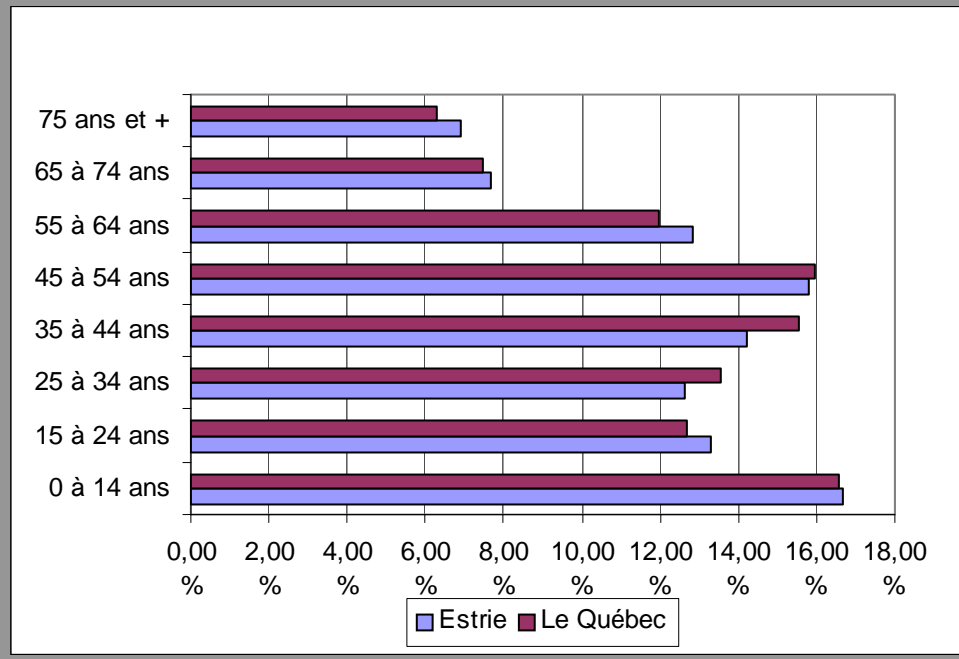
Source : Institut de la Statistique du Québec, 2005.

La structure des âges de l'Estrie diffère un peu de celle du Québec. On retrouve en Estrie une proportion plus importante de personnes de moins de 25 ans que dans l'ensemble du Québec. Les groupes d'âge de 25 à 54 ans sont représentés en plus faible proportion en Estrie qu'au Québec, alors que c'est l'inverse pour les groupes de 55 ans et plus.

L'Estrie compte donc sur une proportion plus importante de jeunes et de personnes âgées que l'ensemble du Québec. Cette situation a comme corollaire que les principaux groupes formant la population active, les 25 à 54 ans, sont sous représentés dans la région.

Figure 2 : Population selon l'âge

Estrie et ensemble du Québec, 2005



Source : Institut de la Statistique du Québec, 2005.

2.5 Sexe

La répartition homme-femme est quasiment identique à celle de l'ensemble du Québec. Dans les deux cas, la population féminine est légèrement supérieure à sa contrepartie masculine. L'évolution de la population se fait également dans le même sens dans les deux cas. En Estrie tout comme au Québec, la croissance récente de la population masculine dépasse celle de la population féminine, ce qui a amené un rétrécissement de l'écart entre le nombre de femmes et d'hommes.

Tableau 6 :
Population selon le sexe
Estrie et ensemble du Québec, 2001-2005

Territoire	Année	Ensemble	Hommes	Femmes
Estrie	2001	291 381	144 260	147 121
	2005	300 383	149 134	151 249
	Variation 2001-2005	3,1%	3,4%	2,8%
Le Québec	2001	7 396 990	3 647 343	3 749 647
	2005	7 598 146	3 750 120	3 848 026
	Variation 2001-2005	2,7%	2,8%	2,6%

Source : Statistique Canada, Recensement de 2001, Institut de la Statistique du Québec, 2005.
Compilation et traitement : Institut de la statistique du Québec, 2002 et 2005.

2.6 Taille des ménages

Globalement, l'Energie compte un nombre moyen de personnes par ménage légèrement inférieur à celui du Québec. Cette situation se reflète dans la présence plus importante dans la région de ménages formés d'une seule ou de deux personnes.

Tableau 7 :
Ménages privés selon la taille et selon le genre
Energie et ensemble du Québec, 2001

Caractéristiques des ménages	Energie		Le Québec	
	Nombre en 2001	%	Nombre en 2001	%
Nombre de ménages privés	119 915	100,0%	2 978 115	100,0%
1 personne	37 015	30,9%	881 265	29,6%
2 personnes	41 790	34,8%	982 215	33,0%
3 personnes	17 620	14,7%	488 010	16,4%
4-5 personnes	21 260	17,7%	571 565	19,2%
6 personnes et plus	2 235	1,9%	55 055	1,8%
Nombre moyen de personnes par ménage	2,3	-	2,4	-
Ménages unifamiliaux	78 680	65,6%	1 969 390	66,1%
Ménages multifamiliaux	615	0,5%	24 760	0,8%
Ménages non familiaux	40 615	33,9%	983 960	33,0%

Source : Statistique Canada, Recensement de 2001.

Compilation et traitement : Institut de la statistique du Québec, 2002 et 2005.

La taille moyenne plus petite des ménages estriens trouve un écho dans la situation des familles. Celles de l'Energie sont proportionnellement plus nombreuses à ne pas avoir d'enfant que celles de l'ensemble du Québec. Les familles de la région sont par contre monoparentales dans une moins grande proportion que celle du Québec. En outre, les familles monoparentales estriennes comptent plus souvent un parent de sexe masculin qu'en moyenne au Québec.

Tableau 8 :
Familles de recensement selon le nombre d'enfants à la maison et le type de famille
Estrie et ensemble du Québec, 2001

Caractéristiques des familles	Estrie		Le Québec	
	Nombre en 2001	%	Nombre en 2001	%
Nombre de famille	79 920	100,0%	2 019 555	100,0%
Familles avec conjoints	68 115	85,2%	1 683 960	83,4%
Familles monoparentales	11 770	14,7%	335 595	16,6%
Parent de sexe masculin	3 115	3,9%	68 025	3,4%
Parent de sexe féminin	8 655	10,8%	267 570	13,2%
Familles sans enfant	33 450	41,9%	751 740	37,2%
Familles avec 1 enfant	20 775	26,0%	590 625	29,2%
Familles avec 2 enfants	17 825	22,3%	486 720	24,1%
Familles avec 3 enfants ou plus	7 845	9,8%	190 475	9,4%

Source : Statistique Canada, Recensement de 2001.

Compilation et traitement : Institut de la statistique du Québec, 2002 et 2005.

2.7 Population immigrante

L'Estrie se classe au sixième rang des régions administratives du Québec en terme de nouveaux immigrants accueillis. Cette position est largement attribuable à l'attrait qu'exerce Sherbrooke dans la région, cette ville attirant plus de 83% des nouveaux immigrants dans la région. La région fait encore mieux si on considère le nombre de nouveaux immigrants par habitant, en se classant au quatrième rang derrière Montréal, Laval et l'Outaouais.

Tableau 9 :
Nouveaux immigrants
Régions administratives du Québec, 2001

Région administrative	Nombre en 2001	%
06 Montréal	101 050	76,75%
16 Montérégie	9 200	6,99%
03 Capitale-Nationale	5 165	3,92%
13 Laval	4 225	3,21%
07 Outaouais	3 815	2,90%
05 Estrie	2 375	1,80%
15 Laurentides	1 995	1,52%
17 Centre-du-Québec	745	0,57%
12 Chaudière-Appalaches	730	0,55%
14 Lanaudière	630	0,48%
04 Mauricie	585	0,44%
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	525	0,40%
08 Abitibi-Témiscamingue	250	0,19%
01 Bas-Saint-Laurent	200	0,15%
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	95	0,07%
09 Côte-Nord	90	0,07%
10 Nord-du-Québec	50	0,04%
Ensemble du Québec	131 660	100,00%

Source : Statistique Canada, Recensement de 2001.

Compilation et traitement : Institut de la statistique du Québec, 2003.

2.8 Mobilité

Les personnes ayant déménagé durant l'année précédant le recensement de 2001 représentaient 14,4% de la population de la région de l'Estrie, soit environ 40 000 personnes. Un peu moins de la moitié de ces personnes provenaient d'une autre municipalité, dont près de 2 000 provenaient d'une autre province ou de l'étranger.

Un peu moins de 60% de la population de l'Estrie âgée de 5 ans et plus habitait en 2001 le même lieu de résidence que lors du recensement de 1996. Les quelques 117 000 citoyens restant provenaient, dans une proportion légèrement supérieure à 50%, d'une autre municipalité, dont près de 5 000 d'une autre province ou de l'étranger.

Globalement, la population estrienne est légèrement plus mobile que celle de l'ensemble du Québec et ce autant depuis un an que depuis cinq. Par contre, cette mobilité est davantage intra-provinciale en Estrie. Une proportion moins grande de la population de la région avait déménagé d'une autre province ou d'un autre pays que dans l'ensemble du Québec, et ce pour les deux horizons considérés.

**Tableau 10 :
Population selon le lieu de résidence 1 an et 5 ans auparavant
Estrie et Le Québec, 2001**

	Estrie		Le Québec	
	Nombre en 2001	%	Nombre en 2001	%
Selon le lieu de résidence 1 an auparavant				
Total	276 975	100,0%	7 053 830	100,0%
Personne n'ayant pas déménagée	237 005	85,6%	6 124 565	86,8%
Personne ayant déménagée dans la même municipalité	20 055	7,2%	489 305	6,9%
Personne ayant déménagée d'une autre municipalité	19 915	7,2%	439 960	6,2%
Dans la même province	18 030	6,5%	371 910	5,3%
D'une autre province	635	0,23%	23 750	0,34%
De l'étranger	1 250	0,45%	44 300	0,63%
Selon le lieu de résidence 5 ans auparavant				
Total	264 865	100,0%	6 747 940	100,0%
Personne n'ayant pas déménagée	158 045	59,7%	4 120 050	61,1%
Personne ayant déménagée dans la même municipalité	50 085	18,9%	1 339 635	19,9%
Personne ayant déménagée d'une autre municipalité	56 750	21,4%	1 288 255	19,1%
Dans la même province	51 855	19,6%	1 090 380	16,2%
D'une autre province	1 865	0,70%	62 435	0,93%
De l'étranger	3 030	1,14%	135 440	2,01%

Source : Statistique Canada, Recensement de 2001.
Compilation et traitement : Institut de la statistique du Québec, 2003.

2.9 Synthèse et enjeux

Dans un contexte québécois de très faible croissance démographique, les perspectives démographiques estriennes s'avèrent relativement favorables. La part de la région dans l'ensemble québécois aura tendance à croître légèrement.

Mais il reste que la faible croissance démographique est un frein objectif à la croissance économique et à la hausse du niveau de vie : elle limite la croissance de la population active susceptible d'occuper des emplois et freine la croissance de la demande interne. Au cours des prochaines années, l'augmentation du niveau de vie régional devra davantage passer par la capacité de créer de la valeur (productivité).

Cela est d'autant plus vrai que la population aura tendance à vieillir, et de façon un peu plus marquée qu'ailleurs et que, parallèlement, la part des jeunes sera plus faible que dans l'ensemble du Québec (il faut cependant prendre en compte une population étudiante d'environ 15 000 personnes dont le foyer familial est situé à l'extérieur de la région et qui ne figurent donc pas dans les statistiques démographiques de l'Estrie).

L'immigration interrégionale et internationale peut contribuer à assurer une certaine croissance de la population active. La région et la ville de Sherbrooke ont une longue histoire d'harmonie interculturelle et d'accueil d'immigrants, ce qui constitue un atout à condition que l'accueil et l'intégration soient réussis.

On note enfin une tendance à la concentration de la population dans Sherbrooke et Memphrémagog, concentration toute relative compte tenu de la faible croissance démographique. Seule la MRC d'Asbestos verrait sa population diminuer d'ici 2011, de 5,5%. Les MRC de Coaticook et Val-Saint-François devraient maintenir leur population au niveau actuel.

3 NIVEAU DE VIE

3.1 PIB par habitant

Le produit intérieur brut (PIB) de l'Estrie représentait 3,5% de celui du Québec en 2005, soit un peu moins que le poids démographique de la région qui avoisine les 4%.

En 2005, le PIB par habitant de l'Estrie se situait à 30 254 \$, soit 3 500 \$ de moins que celui de l'ensemble du Québec.

La région et le Québec ont connu une croissance relativement similaire de leur PIB par habitant de 2001 à 2005, soit 18% pour l'Estrie et 19% pour l'ensemble du Québec.

À noter la performance élevée des régions-ressources au plan du PIB par habitant, qui ne fait que traduire la valeur élevée des ressources primaires exploitées en regard des faibles populations résidentes.

Tableau 11 :
PIB régional (en milliers de \$) aux prix de base
Régions administratives du Québec, 2001-2005

Région administrative	2001 ^r	2002 ^p	2003 ^{er}	2004 ^e	2005 ^{ep}
Bas-Saint-Laurent	4 512 820	4 716 218	5 006 391	5 124 561	5 314 019
Saguenay–Lac-Saint-Jean	7 537 431	7 649 770	8 092 586	8 519 372	8 836 660
Capitale-Nationale	19 621 304	20 904 163	22 236 832	22 995 979	23 893 926
Mauricie	6 108 416	6 251 460	6 568 415	6 842 851	7 094 295
Estrie	7 692 178	7 981 670	8 500 214	8 772 678	9 087 826
Montréal	80 183 636	82 337 968	84 015 811	88 663 823	92 930 042
Outaouais	7 215 766	7 738 987	8 110 151	8 454 649	8 776 541
Abitibi-Témiscamingue	3 495 858	3 729 318	3 867 992	4 088 608	4 175 684
Côte-Nord	3 421 244	3 484 642	3 970 067	4 164 883	4 255 166
Nord-du-Québec	1 198 443	1 307 995	1 408 356	1 578 293	1 600 490
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	1 740 770	1 803 178	1 924 068	1 969 186	2 027 670
Chaudière-Appalaches	9 924 591	10 126 602	10 983 336	11 377 986	11 808 788
Laval	8 098 823	8 495 555	8 842 637	9 387 381	9 835 426
Lanaudière	6 668 735	7 178 121	7 645 360	8 118 011	8 452 722
Laurentides	10 578 396	11 350 723	11 997 375	12 769 247	13 358 743
Montérégie	31 427 716	32 864 240	34 603 990	36 558 429	38 238 592
Centre-du-Québec	6 285 141	6 423 667	6 746 789	6 827 095	7 114 411
Ensemble du Québec	215 711 267	224 344 276	234 520 370	246 213 033	256 801 000

Sources : Institut de la statistique du Québec, ministère des Affaires municipales et des Régions, ministère du Revenu du Québec, Pêches et Océans Canada et Statistique Canada.

Compilation : Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques et sociales, 2006.

Notes :

^r Données révisées

^p Données provisoires

^{er} Données estimées révisées

^e Données estimées

^{ep} Données estimées provisoires

Tableau 12 :
PIB régional par habitant aux prix de base
Régions administratives du Québec, 2001-2005

Région administrative	2001 ^r	2002 ^p	2003 ^{er}	2004 ^e	2005 ^{ep}
Bas-Saint-Laurent	22 067 \$	23 235 \$	24 749 \$	25 364 \$	26 322 \$
Saguenay–Lac-Saint-Jean	26 567 \$	27 217 \$	29 041 \$	30 787 \$	32 083 \$
Capitale-Nationale	30 122 \$	31 881 \$	33 732 \$	34 623 \$	35 776 \$
Mauricie	23 478 \$	24 125 \$	25 368 \$	26 393 \$	27 278 \$
Estrie	26 399 \$	27 187 \$	28 713 \$	29 400 \$	30 254 \$
Montréal	43 302 \$	44 095 \$	44 871 \$	47 336 \$	49 594 \$
Outaouais	22 356 \$	23 635 \$	24 376 \$	25 039 \$	25 681 \$
Abitibi-Témiscamingue	23 473 \$	25 337 \$	26 491 \$	28 148 \$	28 779 \$
Côte-Nord	34 313 \$	35 498 \$	40 803 \$	43 003 \$	44 130 \$
Nord-du-Québec	30 420 \$	33 034 \$	35 341 \$	39 290 \$	39 768 \$
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	17 625 \$	18 466 \$	19 872 \$	20 396 \$	21 042 \$
Chaudière-Appalaches	25 386 \$	25 877 \$	27 994 \$	28 891 \$	29 807 \$
Laval	23 146 \$	23 910 \$	24 529 \$	25 680 \$	26 556 \$
Lanaudière	16 834 \$	17 922 \$	18 789 \$	19 533 \$	19 925 \$
Laurentides	22 410 \$	23 604 \$	24 449 \$	25 506 \$	26 221 \$
Montérégie	23 941 \$	24 811 \$	25 839 \$	26 952 \$	27 876 \$
Centre-du-Québec	28 215 \$	28 765 \$	30 110 \$	30 274 \$	31 361 \$
Ensemble du Québec	29 162 \$	30 131 \$	31 295 \$	32 621 \$	33 798 \$

Sources : Institut de la statistique du Québec, ministère des Affaires municipales et des Régions, ministère du Revenu du Québec, Pêches et Océans Canada et Statistique Canada.

Compilation : Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques et sociales, 2006.

Notes :

- ^r Données révisées
- ^p Données provisoires
- ^{er} Données estimées révisées
- ^e Données estimées
- ^{ep} Données estimées provisoires

3.2 Indice de développement économique

L'indice de développement économique du MDEIE permet une comparaison des régions du Québec sur la base des indicateurs suivants : croissance démographique annuelle, proportion de la population en âge de travailler, taux d'emploi dans la population de 15 ans et plus, revenu d'emploi disponible par habitant, part des transferts gouvernementaux, part de la population de 15 ans et plus possédant une scolarité post secondaire. La moyenne du Québec est établie à 100.

Depuis 1995, l'Estrie régresse légèrement selon cet indice : de 96 en 1995, il est passé à 97 en 1999 puis à 93,5 en 2004.

En 2004, l'indice des régions centrales du Québec était de 100,2, celui de la Capitale-Nationale 103,7, celui de Montréal-Laval 103,1 et celui des régions ressources 90,9.

Tableau13 : Indice de développement économique

Régions administratives	Indice		
	1995	1999	2004
01 Bas-Saint-Laurent	91,0	91,4	90,8
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	95,0	95,0	92,2
03 Capitale-Nationale	102,7	100,8	103,7
04 Mauricie	96,9	93,8	94,0
05 Estrie	96,2	97,0	93,5
06 Montréal	102,3	103,5	103,9
07 Outaouais	103,5	101,4	100,9
08 Abitibi-Témiscamingue	96,9	93,1	91,3
09 Côte-Nord	95,5	94,8	90,2
10 Nord-du-Québec	95,3	85,6	89,9
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	80,4	78,2	79,4
12 Chaudière-Appalaches	97,1	97,7	97,1
13 Laval	106,2	102,5	99,1
14 Lanaudière	98,4	100,1	100,8
15 Laurentides	100,9	100,7	102,7
16 Montérégie	101,4	102,9	102,1
17 Centre-du-Québec	94,6	93,5	95,0
Ensemble du Québec	100,0	100,0	100,0

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec; Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

3.3 Revenus moyens

L'Estrie se classe au douzième rang des régions administratives du Québec avec un revenu annuel moyen de 24 621 \$, soit environ 2 500 \$ sous la moyenne de l'ensemble du Québec. L'Estrie fait bonne figure au niveau de la proportion de personnes de 15 ans et plus sans revenu, avec la proportion la plus faible de toutes les régions du Québec. Par contre, la région se classe parmi les dernières en ce qui a trait à la proportion de personnes gagnant 40 000 \$ et plus.

Tableau 14 :
Population de 15 ans et plus selon la tranche de revenu et le revenu moyen
Régions administratives du Québec, 2000

Région administrative	Population totale de 15 ans et plus	Sans revenu	Avec un revenu				Revenu moyen
			Moins de 10 000 \$	10 000 à 19 999 \$	20 000 à 39 999 \$	40 000\$ et plus	
07 Outaouais	250 525	5,2%	20,9%	19,7%	28,2%	26,0%	29 394 \$
13 Laval	275 130	5,1%	20,0%	20,7%	30,2%	24,0%	29 356 \$
16 Montérégie	1 014 830	5,3%	21,5%	20,3%	29,5%	23,5%	28 946 \$
06 Montréal	1 491 910	5,2%	23,6%	23,7%	27,3%	20,2%	28 258 \$
15 Laurentides	361 040	5,4%	22,1%	21,7%	29,3%	21,6%	27 755 \$
03 Capitale-Nationale	529 130	5,1%	22,6%	21,8%	29,0%	21,4%	27 292 \$
09 Côte-Nord	77 420	7,8%	25,4%	20,4%	23,2%	23,2%	27 087 \$
14 Lanaudière	303 760	6,1%	23,0%	21,3%	29,4%	20,2%	26 342 \$
10 Nord-du-Québec	26 635	7,4%	26,9%	19,9%	24,3%	21,4%	25 282 \$
08 Abitibi-Témiscamingue	115 185	7,1%	25,2%	22,9%	25,4%	19,4%	25 176 \$
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	225 530	8,6%	26,5%	21,1%	24,1%	19,7%	24 913 \$
05 Estrie	228 280	5,1%	23,1%	24,9%	30,5%	16,4%	24 621 \$
12 Chaudière-Appalaches	307 075	5,6%	23,7%	23,6%	31,4%	15,7%	24 083 \$
04 Mauricie	209 610	6,2%	25,8%	24,9%	26,1%	17,0%	23 877 \$
17 Centre-du-Québec	173 325	5,6%	24,6%	25,7%	30,1%	13,9%	23 435 \$
01 Bas-Saint-Laurent	162 655	6,3%	26,4%	26,0%	27,6%	13,7%	22 352 \$
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	79 605	6,7%	27,9%	28,0%	24,7%	12,6%	21 197 \$
Ensemble du Québec	5 832 350	5,6%	23,1%	22,5%	28,4%	20,4%	27 125 \$

Source : Statistique Canada, Recensement de 2001.

Compilation et traitement : Institut de la statistique du Québec, 2003.

En Estrie et au Québec, il existe un écart important entre le revenu moyen des femmes et des hommes. Cet écart est légèrement plus important dans l'ensemble du Québec, où le revenu moyen des femmes représente environ 64% de celui des hommes, qu'en Estrie, où le revenu moyen des femmes représente en peu plus de 66% de celui des hommes.

Dans tous les cas, les familles monoparentales ont un revenu moyen nettement inférieur à celui des familles comportant un couple. L'écart entre les familles monoparentales et celles comportant un couple est plus important au Québec qu'en Estrie.

**Tableau 15 : Revenu moyen de la population
Estrie et ensemble du Québec, 2000**

Catégorie	Estrie	Le Québec
Population de 15 ans et plus	24 621 \$	27 125 \$
Hommes	29 638 \$	33 117 \$
Femmes	19 661 \$	21 286 \$
Revenus moyens des familles	53 415 \$	59 297 \$
Revenu moyen des familles comportant un couple	56 776 \$	63 975 \$
Revenu moyen des familles monoparentales	33 989 \$	35 819 \$
Revenu moyen des ménages privés	44 301 \$	49 998 \$

Source : Statistique Canada, Recensement de 2001.

Compilation et traitement : Institut de la statistique du Québec, 2003 et 2005.

3.4 Pauvreté

Un indicateur reconnu du niveau de pauvreté est la part de locataires consacrant plus de 30% des revenus au paiement du loyer. La part estrienne est comparable à celle du Québec en général.

Tableau 16 : Proportion des locataires consacrant plus de 30% de leur revenu au loyer

Régions administratives	Proportion de locataires 2001
01 Bas-Saint-Laurent	35,1%
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	36,0%
03 Capitale-Nationale	35,8%
04 Mauricie	39,1%
05 Estrie	35,8%
06 Montréal	37,5%
07 Outaouais	34,1%
08 Abitibi-Témiscamingue	37,3%
09 Côte-Nord	33,7%
10 Nord-du-Québec	12,7%
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	36,0%
12 Chaudière-Appalaches	28,7%
13 Laval	34,8%
14 Lanaudière	35,9%
15 Laurentides	36,5%
16 Montérégie	33,6%
17 Centre-du-Québec	32,3%
Ensemble du Québec	35,9%

Source : Portrait socioéconomique des régions du Québec, Direction de l'analyse économique et des projets spéciaux, Statistique Canada, Institut de la statistique du Québec, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation

Un autre indice est la mesure du faible revenu. Le tableau ci-dessous indique que 11,5 % de la population estrienne appartient à une famille à faible revenu, contre 12,5 % dans l'ensemble du Québec.

Tableau 17 : Nombre de personnes dans les familles à faible revenu
¹ Régions administratives du Québec, 2003

Région administrative	Nombre	Proportion
Bas-Saint-Laurent	21 480	10,6%
Saguenay–Lac-Saint-Jean	29 940	10,7%
Capitale-Nationale	62 830	9,5%
Mauricie	35 040	13,5%
Etrie	34 180	11,5%
Montréal	354 250	18,9%
Outaouais	39 140	11,8%
Abitibi-Témiscamingue	18 200	12,5%
Côte-Nord	11 340	11,7%
Nord-du-Québec	5 520	13,9%
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	12 430	12,8%
Chaudière-Appalaches	30 010	7,6%
Laval	34 670	9,6%
Lanaudière	42 180	10,4%
Laurentides	51 550	10,5%
Montérégie	132 200	9,9%
Centre-du-Québec	24 520	10,9%
Ensemble du Québec	939 430	12,5%

Source : Statistique Canada, Division des données régionales et administratives, *Données sur les familles, 2005*.
 Compilation : Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques et sociales, 2005.

¹ Selon la mesure du faible revenu basée sur 50% du revenu familial médian québécois après impôt. Notons également que le revenu médian est ajusté en fonction de la taille de la famille.

3.5 Chômage

En 2005 et 2006, l'Estrie fait mieux que l'ensemble du Québec en ce qui concerne le taux de chômage. En 2005, l'écart était de 1.7 points de pourcentage.

L'Estrie compte sur une proportion moindre d'employés que la moyenne de l'ensemble du Québec. Les travailleurs de l'Estrie sont davantage des travailleurs autonomes que ceux de l'ensemble du Québec. En Estrie, 4,1% des travailleurs sont des travailleurs autonomes en entreprise et 7,6% sont des travailleurs autonomes sans entreprise.

Tableau 18 :
Indicateurs du marché du travail
Estrie et ensemble du Québec, 2005 et données mensuelles² 2006

	Population active	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage
Estrie				
2005	155 800	63,9%	59,6%	6,6%
Janvier 2006	154 900	63,2%	59,0%	6,6%
Février 2006	155 400	63,3%	58,8%	7,0%
Mars 2006	158 200	64,4%	59,5%	7,7%
Avril 2006	159 800	65,0%	60,2%	7,5%
Mai 2006	160 900	65,4%	60,4%	7,7%
Juin 2006	161 300	65,5%	60,9%	7,2%
Juillet 2006	160 400	65,1%	60,2%	7,6%
Août 2006	159 800	64,8%	59,9%	7,6%
Québec				
2005	4 052 700	65,6%	60,1%	8,3%
Janvier 2006	4 084 500	65,7%	60,3%	8,2%
Février 2006	4 089 300	65,7%	60,3%	8,3%
Mars 2006	4 092 400	65,7%	60,2%	8,4%
Avril 2006	4 084 000	65,6%	60,1%	8,3%
Mai 2006	4 082 600	65,5%	60,1%	8,2%
Juin 2006	4 080 800	65,4%	60,1%	8,1%
Juillet 2006	4 093 600	65,5%	60,3%	8,0%
Août 2006	4 097 000	65,5%	60,3%	8,0%

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 2006.

Compilation : Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques et sociales, 2006.

² Les données mensuelles ont été désaisonnalisées par l'ISQ en moyenne mobile de trois mois.

Tableau 19 :
Population active de 15 ans et plus selon la catégorie de travailleurs
Régions administratives du Québec, 2001

Région administrative	Total	Travailleurs rémunérés Employés	Travailleurs autonomes en entreprise constituée	Travailleurs autonomes sans entreprise	Travailleurs familiaux non- rémunérés	Travailleurs sans emploi
12 Chaudière-Appalaches	202 330	86,7%	4,2%	7,0%	0,5%	1,5%
16 Montérégie	684 045	87,1%	4,1%	6,6%	0,3%	1,8%
13 Laval	183 775	87,9%	4,0%	6,0%	0,2%	1,9%
15 Laurentides	241 015	86,1%	4,4%	7,2%	0,3%	2,0%
17 Centre-du-Québec	111 705	84,4%	4,9%	8,1%	0,6%	2,0%
05 Estrie	147 230	85,8%	4,1%	7,6%	0,4%	2,1%
07 Outaouais	170 790	88,2%	2,8%	6,5%	0,3%	2,2%
14 Lanaudière	199 145	86,4%	4,1%	6,8%	0,4%	2,2%
03 Capitale-Nationale	336 995	88,9%	2,9%	5,5%	0,2%	2,6%
01 Bas-Saint-Laurent	95 765	85,6%	3,8%	7,0%	0,6%	3,0%
10 Nord-du-Québec	17 375	91,0%	1,3%	4,4%	0,1%	3,1%
09 Côte-Nord	48 330	91,1%	1,9%	3,8%	0,1%	3,2%
08 Abitibi-Témiscamingue	70 545	87,1%	3,4%	5,8%	0,4%	3,3%
04 Mauricie	120 620	87,2%	3,2%	5,9%	0,3%	3,4%
06 Montréal	937 225	86,5%	3,5%	6,3%	0,2%	3,5%
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	132 790	88,4%	2,6%	4,7%	0,3%	3,9%
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	42 725	86,1%	2,3%	6,5%	0,4%	4,8%
Ensemble du Québec	3 742 485	87,0%	3,7%	6,4%	0,3%	2,6%

Source : Statistique Canada, Recensement de 2001.

Compilation et traitement : Institut de la statistique du Québec, 2003.

3.6 Dépendance économique

En 2003, le total des transferts gouvernementaux s'élève à 22,29 \$ par 100 \$ de revenu d'emploi pour l'Estrie. L'importance des transferts gouvernementaux dans les revenus est 15,9% plus élevé en Estrie que dans l'ensemble du Québec.

De 1999 à 2003, la place des transferts gouvernementaux dans les revenus a diminué de façon presque identique en Estrie et au Québec (une baisse d'environ 3,5%). Dans les deux cas, les femmes ont vu leur dépendance aux transferts gouvernementaux diminuer plus rapidement que celle des hommes. Cependant, la proportion des revenus des femmes attribuables aux transferts gouvernementaux demeure beaucoup plus importante que celle des hommes.

Tableau 20 :
Rapport de dépendance économique et indice de dépendance économique
provinciale selon le sexe
Estrie et ensemble du Québec, 2003

Type de dépendance	Estrie		Québec	
	2003	Variation 1999-2003	2003	Variation 1999-2003
Total des transferts gouvernementaux (\$ par 100 \$ de revenu d'emploi) ³	22,39 \$	-3,49%	19,32 \$	-3,35%
Hommes	15,68 \$	-2,97%	13,61 \$	-2,30%
Femmes	33,64 \$	-6,48%	28,81 \$	-6,91%
Indice de dépendance économique ⁴	115,9	-	-	-
Hommes	115,2	-	-	-
Femmes	116,8	-	-	-

Source : Statistique Canada, *Profils de dépendance économique, 2005*.
 Compilation et traitement : Institut de la statistique du Québec, 2005.

3.7 Synthèse et enjeux

L'Estrie affiche une performance économique honorable dans l'ensemble québécois, selon le PIB *per capita*, qui rapporte la valeur de la production régionale à la taille de la population résidente, en est un indicateur.

L'indice de développement économique du MDEIE, qui prend en compte d'autres paramètres comme la croissance démographique, la proportion de la population en âge de travailler, le taux d'emploi, le revenu d'emploi disponible par habitant, la part des transferts gouvernementaux et la part de la population de 15 ans et plus possédant une scolarité post secondaire, va dans le même sens, quoique son évolution incite à moins d'optimisme : cet indice connaît une légère régression depuis 1995.

Enfin, au niveau du revenu moyen, la performance de l'Estrie est moins bonne que celle de l'ensemble du Québec, particulièrement en ce qui a trait à la proportion de personnes gagnant 40 000 \$ et plus.

Ces chiffres cachent des disparités entre les personnes :

- le niveau de pauvreté est élevé, mais il ne semble pas plus élevé que dans l'ensemble du Québec.
- il existe un écart important entre le revenu moyen des femmes et des hommes, bien que cet écart soit légèrement plus important dans l'ensemble du Québec.

³ Le rapport de dépendance économique représente les paiements de transferts gouvernementaux par tranches de 100 \$ du revenu d'emploi total.

⁴ L'indice de dépendance économique provincial correspond au rapport de dépendance économique (RDE) d'une région, exprimé en pourcentage du RDE de la province. Cet indice peut être supérieur à 100 ; il signifie alors que le RDE de la région est supérieur au RDE de l'ensemble du Québec.

- Les familles monoparentales ont un revenu moyen nettement inférieur à celui des familles comportant un couple, écart plus important encore dans l'ensemble du Québec.

Ces chiffres cachent aussi des disparités au niveau territorial : les MRC d'Asbestos et du Haut-Saint-François sont reconnues comme connaissant le plus de difficultés au plan économique.

Malgré une situation passée et actuelle relativement confortable, l'optimisme régional a tout lieu d'être relatif : la mondialisation commence à faire sentir ses effets négatifs dans la région, sur certains secteurs de l'activité économique et dans certaines parties du territoire. Les entreprises les moins performantes, les moins capables de résister à la concurrence internationale ou aux tentations de la délocalisation, sont susceptibles de fermer leurs portes. Il est sans doute possible de maîtriser certaines tendances d'évolution de la mondialisation au niveau québécois, mais, au niveau régional, il faut surtout s'adapter aux nouvelles règles du jeu et savoir aussi saisir les opportunités.

Les enjeux de la croissance économique sont ceux du niveau des vies des ménages, de la capacité de financer les services publics et la protection sociale, de réduire les inégalités et de combattre la pauvreté.

4 ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

4.1 Secteurs d'activité

L'Estrie comptait, en 2005, 12 355 entreprises et 137 185 emplois. Les secteurs « autres services et commerce de détail » comptaient le plus d'entreprises. Par contre, le plus grand nombre d'emplois se trouvaient dans le secteur de la fabrication, qui regroupait à lui seul 23% des emplois de la région. La gestion de société et d'entreprises, l'extraction minière et les services publics étaient les secteurs qui comptaient le moins d'entreprises et le moins d'emplois.

Tableau 21 :
Nombre d'entreprises et nombre d'emplois par secteur SCIAN
Estrie, 2005

Secteurs SCIAN	Estrie	
	Entreprises	Emplois
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	1 256	4 415
Extraction minière	21	335
Services publics	29	402
Construction	971	5 941
Fabrication	991	31 602
Commerce de gros	314	3 083
Commerce de détail	1 902	16 234
Transport et entreposage	378	3 645
Industrie de l'information et industrie culturelle	159	1 508
Finances et assurances	353	3 483
Services immobiliers et services de location et de location à bail	383	1 343
Services professionnels, scientifiques et techniques	767	4 334
Gestion de société et d'entreprises	3	29
Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets	320	3 458
Services d'enseignement	287	14 690
Soins de santé et assistance sociale	768	17 386
Arts, spectacles et loisirs	288	2 881
Hébergement et services de restauration	899	9 579
Autres services sauf les administrations publiques	1 904	7 025
Administrations publiques	299	5 660
Non identifiés	63	152
Total	12 355	137 185

Source : Emploi Québec Estrie, 2005.

Le tableau suivant illustre les différences intra-régionales. Il met en évidence la surreprésentation des divers secteurs d'activité selon les MRC.

Tableau 22 :

MRC	AGRICULTURE-FORÊT	MINES	CONSTRUCTION	FABRICATION	SERVICES
Asbestos					
Coaticook					
Granit					
Ht-St-François					
Memphrémagog					
Val-St-François					
Sherbrooke					

4.2 Emplois

L'Estrie se classe au neuvième rang des régions administratives du Québec pour la croissance du nombre d'emplois entre 2001 et 2004. Sa croissance de 6% toute industrie confondue se situe en dessous de celle de l'ensemble du Québec, qui s'établissait à 8,3%.

Dans le secteur de la production de biens, la région fait relativement bonne figure, en se classant au sixième rang des régions, avec un croissance de l'emploi de 5,6%, largement au-dessus de celle de l'ensemble du Québec à 1,4%. Les secteurs qui ont connu la meilleure performance sont ceux de la construction et de la fabrication, avec des hausses supérieures à 10% dans chaque cas. Bien que le secteur de l'agriculture ait enregistré une baisse de son nombre d'emploi dans presque toutes les régions, l'Estrie a connu une des décroissances les plus importantes dans ce secteur, le nombre d'emplois y reculant de plus de 36%.

La performance de l'Estrie dans le secteur des services demeure positive, avec une croissance de 6,3% du nombre d'emplois, mais elle se situe en retrait de la performance de l'ensemble du Québec, où la croissance a atteint 10,9%. L'Estrie se classe en onzième position parmi les régions du Québec à ce chapitre. Les taux de croissance les plus importants se retrouvent dans les services de transport et entreposage (77,8%), d'information, culture et loisirs (32,1%) et de soins de santé et assistance sociale (23,3%). À l'inverse, quatre catégories de services ont vu le nombre de leurs employés décroître au cours de la période 2001-2004. Il s'agit des autres services (-10%), du commerce (-8,8%), des services d'enseignements (-7,5%) et des services aux entreprises relatifs aux bâtiments et autres services de soutien.

Tableau 23 : Variation du nombre d'emplois entre 2001 et 2004 par industrie selon les secteurs du SCIAN
Régions administrative du Québec, 2001-2004

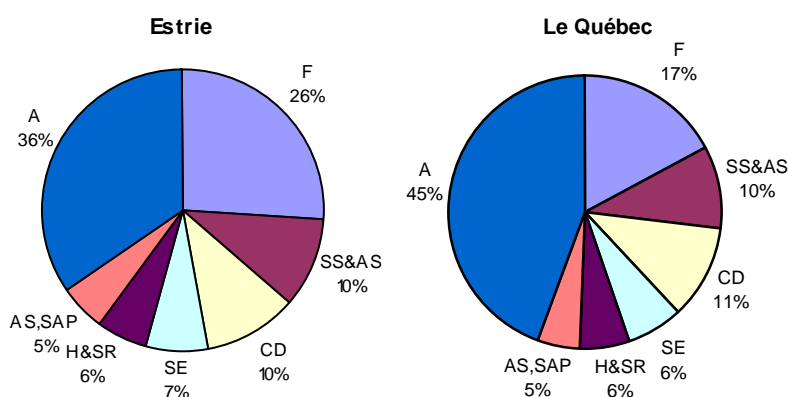
Secteurs d'activité économique	Bas-Saint-Laurent	Saguenay-Lac-Saint-Jean	Capitale-Nationale	Mauricie	Estrie	Montréal	Outaouais	Abitibi-Témiscamingue	Côte-Nord et Nord-du-Québec	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	Chaudière-Appalaches	Laval	Lanaudière	Laurentides	Montérégie	Centre-du-Québec	Ensemble du Québec
Ensemble des industries	16,1%	-0,2%	14,1%	3,8%	6,0%	8,9%	10,3%	-0,5%	1,3%	-0,6%	10,6%	6,4%	13,7%	13,1%	4,8%	10,5%	8,3%
Secteur de la production de biens	17,7%	-9,8%	13,3%	3,3%	5,6%	-1,8%	9,2%	-7,9%	-8,6%	7,5%	3,3%	-1,5%	3,1%	15,4%	-3,5%	0,4%	1,4%
Agriculture	-2,9%	-37,9%	-23,1%	-38,5%	-36,8%	-	-	-	-	-	15,7%	-	18,2%	-50,0%	-2,0%	-50,0%	-19,0%
Foresterie, pêche, mines et extraction de pétrole et de gaz	21,2%	-2,4%	18,2%	-	-	-	17,6%	10,3%	-30,2%	-11,1%	-21,2%	-	-	-5,6%	-45,7%	-	-11,7%
Services publics	-	-	42,9%	26,7%	-	35,0%	-	-	-	-	-	-	-	26,3%	-31,0%	-	14,7%
Construction	-18,6%	-12,2%	22,0%	4,5%	10,5%	26,3%	40,7%	-24,2%	-4,0%	-	20,0%	53,3%	35,7%	36,1%	11,5%	31,3%	19,0%
Fabrication	44,1%	-7,6%	11,2%	7,4%	13,3%	-5,5%	-24,2%	-15,1%	-3,3%	40,0%	-0,6%	-13,0%	-8,4%	17,8%	-3,8%	11,1%	-0,3%
Secteur des services	15,6%	4,0%	14,2%	4,0%	6,3%	11,9%	10,5%	2,8%	5,9%	-2,6%	15,3%	8,7%	18,4%	12,2%	8,3%	18,6%	10,9%
Commerce	14,1%	6,3%	10,2%	11,9%	-8,8%	23,7%	18,4%	0,0%	25,4%	8,6%	23,4%	-2,7%	25,4%	12,1%	10,6%	33,8%	14,4%
Transport et entreposage	7,5%	15,9%	27,7%	7,0%	77,8%	31,0%	-13,0%	-34,5%	-33,3%	25,0%	3,4%	-29,1%	-4,9%	-9,9%	-7,9%	57,5%	6,0%
Finance, assurances, immobilier et location	12,9%	-20,7%	2,2%	12,2%	12,5%	22,9%	-14,1%	-15,8%	5,3%	-	20,7%	7,4%	0,0%	10,4%	5,2%	-16,7%	9,0%
Services professionnels, scientifiques et techniques	4,2%	10,9%	-7,8%	-14,3%	0,0%	6,8%	-31,8%	27,8%	-	-	24,2%	27,0%	15,5%	88,0%	17,3%	55,6%	11,8%
Services aux entreprises, relatif aux bâtiments et autres services de soutien	35,3%	7,4%	37,8%	25,0%	-3,1%	11,2%	-1,4%	-	-	-	60,0%	1,8%	29,0%	-48,2%	-4,8%	13,3%	6,9%
Services d'enseignement	0,0%	-12,3%	21,4%	-11,3%	-7,5%	13,7%	25,0%	-7,5%	17,5%	-45,7%	-7,9%	26,6%	52,4%	7,4%	-2,5%	27,9%	8,0%
Soins de santé et assistance sociale	11,1%	11,0%	12,9%	11,8%	23,3%	5,9%	32,6%	39,4%	12,7%	12,7%	16,2%	53,6%	20,4%	43,1%	40,7%	12,0%	21,1%
Information, culture et loisirs	21,2%	50,0%	32,8%	-11,1%	32,1%	15,8%	-5,5%	40,0%	-	-	13,2%	5,9%	33,9%	1,0%	5,1%	-	12,2%
Hébergement et restauration	-17,7%	9,9%	16,0%	-7,8%	7,8%	-9,0%	25,3%	-25,0%	-17,6%	23,8%	24,2%	-11,3%	25,6%	-3,4%	7,8%	12,3%	2,4%
Autres services	100,0%	-9,3%	28,7%	12,1%	-10,0%	11,5%	1,9%	14,8%	-24,1%	-28,6%	-7,1%	5,9%	-12,6%	-4,8%	-9,4%	-3,7%	2,5%
Administrations publiques	47,5%	6,9%	11,3%	-9,8%	14,3%	-13,1%	17,1%	15,6%	0,0%	-30,8%	13,5%	50,7%	14,9%	44,2%	-6,3%	29,6%	7,4%

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 2005.

Pour faire une comparaison avec l'ensemble du Québec au niveau de la spécialisation de la main-d'œuvre, il faut remonter au recensement de 2001.

L'Estrie repose davantage que le Québec sur l'industrie de la fabrication. Plus du quart de la population active de la région y est associée, contre 17% dans l'ensemble du Québec. Les autres industries occupent une place relativement similaire dans l'économie de la région et dans celle du Québec.

Figure 3 :
Population active de 15 ans et plus selon les industries
les plus importantes (SCIAN)
Estrie et Le Québec, 2001



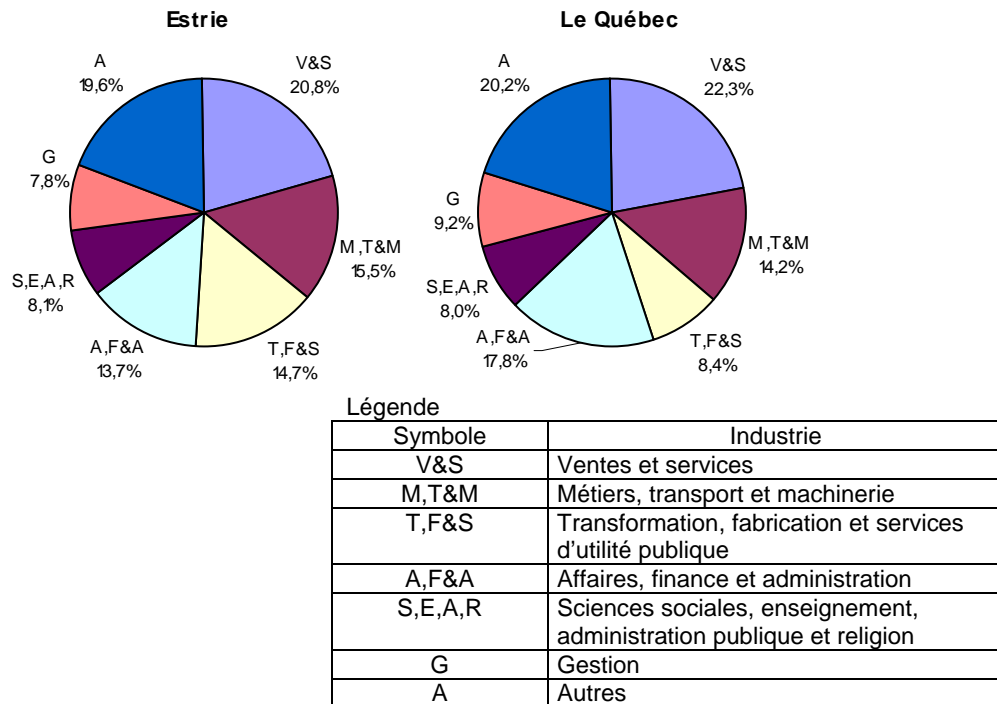
Légende

Symbole	Industrie
F	Fabrication
SS&AS	Soins de santé et assistance sociale
CD	Commerce de détail
SE	Services d'enseignement
H&SR	Hébergement et services de restauration
AS, SAP	Autres services, sauf les administrations publiques
A	Autres

Source : Statistique Canada, Recensement de 2001.
 Compilation et traitement : Institut de la statistique du Québec, 2003.

La répartition de la population active de l'Estrie parmi les diverses catégories professionnelles se distingue de celle de l'ensemble du Québec. La catégorie transformation, fabrication et services d'utilité publique occupe une place 43% plus importante dans la population estrienne que dans celle du Québec. La catégorie métiers, transport et machinerie occupe également une place plus importante en Estrie qu'au Québec, mais dans une moindre mesure. À l'opposé, les catégories gestion et affaires, finance et administration sont significativement sous-représentées en Estrie par rapport à l'ensemble du Québec.

Figure 4 :
Population active de 15 ans et plus selon la catégorie
professionnelle (CNP-S 2001)
Sherbrooke, Estrie et Le Québec, 2001



Source : Statistique Canada, Recensement de 2001.
 Compilation et traitement : Institut de la statistique du Québec, 2003.

4.3 Investissements

Pour la période 1998-2004, les investissements totaux dans la région de l'Estrie ont crû de 25,8%, passant de 1,6 milliards de dollars à plus de 2 milliards. Par contre, cette croissance est inférieure à celle enregistrée dans l'ensemble du Québec. En effet, la part de la région dans l'investissement total au Québec est passé de 3,9% à 3,3% de 1998 à 2004. Ces niveaux sont inférieurs à la proportion de la population québécoise que représente l'Estrie, soit environ 4%.

Les données détaillées permettent de constater que le recul par rapport à l'ensemble du Québec s'est fait sentir au niveau des immobilisations et de la construction en particulier, alors que la part de la région dans les dépenses de réparation restait relativement constante de 1998 à 2004. Cependant, les données partielles de 2005 et les perspectives de 2006 semblent pointer en direction d'un rattrapage des dépenses en immobilisation de construction, qui pourrait ramener la part des investissements régionaux dans le total du Québec près de son niveau de 1998.

Tableau 24 :
Dépenses en immobilisation et en réparation
Estrie, 1998-2006⁵

Milliers de \$	Estrie						Grand total
	Immobilisation			Réparation			
Année	Construction	Machines et équipement	Total	Construction	Machines et équipement	Total	
1998	747 534	525 894	1 273 428	141 434	212 055	353 489	1 626 917
1999	704 714	568 483	1 273 197	156 930	155 971	312 901	1 586 098
2000	602 549	718 584	1 321 133	154 265	184 451	338 716	1 659 849
2001	714 730	778 910	1 493 640	178 658	199 564	378 222	1 871 862
2002	890 181	620 198	1 510 379	199 777	265 106	464 883	1 975 262
2003	1 037 265	547 496	1 584 761	220 753	175 800	396 553	1 981 314
2004	987 980	581 853	1 569 833	227 867	248 479	476 346	2 046 179
2005	1 122 090	654 265	1 776 355	-	-	-	-
2006	1 210 575	670 558	1 881 133	-	-	-	-

% du total du Québec	Estrie						Grand total
	Immobilisation			Réparation			
Année	Construction	Machines et équipement	Total	Construction	Machines et équipement	Total	
1998	4,5%	3,2%	3,8%	3,7%	4,3%	4,1%	3,9%
1999	4,3%	3,0%	3,6%	4,3%	3,1%	3,6%	3,6%
2000	3,4%	3,8%	3,6%	3,8%	3,7%	3,7%	3,6%
2001	3,6%	4,4%	4,0%	3,9%	3,8%	3,9%	4,0%
2002	3,8%	3,6%	3,7%	4,1%	4,8%	4,5%	3,9%
2003	3,9%	3,2%	3,6%	4,4%	3,0%	3,6%	3,6%
2004	3,2%	3,1%	3,2%	4,3%	4,0%	4,1%	3,3%
2005	3,6%	3,5%	3,5%	-	-	-	-
2006	3,9%	3,5%	3,7%	-	-	-	-

Source : Institut de la Statistique du Québec, Direction des statistiques économiques et sociales; et Statistique Canada, Division de l'investissement et du stock en capital; 2006.

⁵ 1998-2004 : dépenses réelles; 2005 : dépenses réelles provisoires; 2006 : perspectives.

4.4 Recherche et développement

De 1997 à 2003, les dépenses totales de recherche et développement du secteur des entreprises commerciales ont plus que doublé en Estrie. Cette augmentation fulgurante a permis à la région de faire grimper sa part du total du Québec de 1,6% en 1997 à 2,3% en 2003. C'est uniquement après un recul important en 1998 que les dépenses de R-D ont entrepris leur ascension dans la région.

Tableau 25 :
Dépenses totales de R-D intra-muros du secteur des entreprises commerciales
Estrie et ensemble du Québec, 1997-2003

Année	Estrie (milliers de \$)	Le Québec (milliers de \$)	Estrie / Québec
1997	41 254	2 518 730	1,6%
1998	26 701	2 763 999	1,0%
1999	38 424	3 046 768	1,3%
2000	50 663	3 641 903	1,4%
2001	55 922	4 154 659	1,3%
2002	62 261	4 056 660	1,5%
2003	90 860	4 001 623	2,3%

Source : Compilations spéciales de l'Institut de la statistique du Québec à partir du fichier de microdonnées de l'enquête Recherche et développement dans l'industrie canadienne de Statistique Canada, 2006. Ne tient pas compte des estimations de Statistique Canada pour l'année 2003.

Le personnel affecté à la R-D industrielle a également connu une croissance importante de 1997 à 2003 en Estrie. En passant de 870 à 1 465 personnes, la proportion de l'Estrie dans le total du personnel affecté à la R-D industrielle au Québec est passée de 3,3% à 3,8%.

Tableau 26 :
Personnel affecté à la R-D industrielle
Estrie et ensemble du Québec, 1997-2003

Année	Estrie	Le Québec	Estrie / Québec
1997	870	26 584	3,3%
1998	939	27 992	3,4%
1999	575	30 494	1,9%
2000	890	35 067	2,5%
2001	904	38 489	2,3%
2002	926	39 081	2,4%
2003	1 465	38 895	3,8%

Source : Compilations spéciales de l'Institut de la statistique du Québec à partir du fichier de microdonnées de l'enquête Recherche et développement dans l'industrie canadienne de Statistique Canada, 2006. Ne tient pas compte des estimations de Statistique Canada pour l'année 2003.

Tableau 27 :
Dépenses intérieures de R-D industrielle (DIRDE)
Régions administratives du Québec, 1998-2003

Région administrative	DIRDE par établissement			DIRDE par habitant		
	1998	2003	Variation 1998-2003	1998	2003	Variation 1998-2003
Bas-Saint-Laurent	269	176	-8,2%	70	65	-1,4%
Saguenay–Lac-Saint-Jean	406	494	4,0%	150	232	9,1%
Capitale-Nationale	291	452	9,2%	166	287	11,6%
Mauricie	203	839	32,9%	63	331	39,3%
Estrie	160	435	22,1%	93	307	26,9%
Montréal	1139	1407	4,3%	952	1331	6,9%
Outaouais	370	598	10,1%	60	140	18,6%
Abitibi-Témiscamingue	537	746	6,8%	201	317	9,6%
Côte-Nord et Nord-du-Québec	73	314	34,0%	10	57	41,2%
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	65	60	-1,6%	7	12	11,3%
Chaudière-Appalaches	87	119	6,4%	52	105	15,0%
Laval	809	802	-0,2%	467	514	1,9%
Lanaudière	117	151	5,1%	30	69	18,0%
Laurentides	324	291	-2,1%	112	130	3,0%
Montérégie	682	701	0,5%	407	454	2,2%
Centre-du-Québec	123	149	3,9%	72	143	14,8%
Ensemble du Québec	688	805	3,2%	379	534	7,1%

Dépenses en milliers de dollars canadiens

Source : Statistique Canada, Institut de la statistique du Québec, Ministère du Développement économique, l'Innovation et de l'Exportation. Tiré du Portrait socio-économique des régions du Québec, Édition 2006.

Variations 1998-2003 : taux annuel composé

Les dépenses par établissement en Estrie sont environ deux fois moins importantes que sur l'ensemble du Québec (435 000 \$ contre 805 000 \$). Même si un rattrapage a eu lieu (22% de croissance annuelle contre 3% pour le Québec) ce retard reste très préoccupant.

4.5 Innovation

La capacité de développer et de commercialiser de nouveaux produits à valeur ajoutée qui répondent à une demande, de mettre en œuvre de nouveaux procédés de fabrication, de nouveaux processus de travail en introduisant de nouvelles technologies est essentielle au dynamisme des économies des pays développés.

Le tableau suivant classe les emplois manufacturiers selon leur intensité technologique.

Tableau 28 :		
	Etrie	Le Québec
Haute technologie	1,9 %	10,1 %
Moyenne – haute tech.	19,0 %	15,3 %
Moyenne – faible tech.	25,3 %	27,4 %
Faible technologie	53,8 %	47,2 %
Total	100 %	100 %

Source : Conseil de la science et de la technologie; rapport 2001; classification OCDE

On constate que l'Etrie accuse une faiblesse marquée sur ce plan par rapport à l'ensemble du Québec. L'Etrie s'écarte de la moyenne aux deux extrêmes : trop peu d'emplois dans les entreprises à forte intensité technologique, trop d'emplois dans les entreprises à faible contenu technologique.

Le tableau suivant classe les emplois de service selon leur intensité de savoir. La performance de l'Etrie est légèrement supérieure à celle du Québec dans son ensemble. La présence particulièrement marquée d'universités et d'établissements de santé est sans doute contrebalancée par une faiblesse dans le reste du secteur des services.

Tableau 29 :		
	Etrie	Le Québec
Savoir élevé	18,1%	17,6%
Savoir moyen	32,9%	37,5%
Savoir faible	49,0%	44,9%
Total	100%	100%

Source : Conseil de la science et de la technologie; rapport 2001; classification OCDE

4.6 Exportations

Les exportations de la région de l'Etrie ont été en croissance de 1998 à 2002, avant de connaître un recul en 2003. Dans l'ensemble, la croissance des exportations de la région s'est élevée à 23,2% de 1998 à 2003, passant de près de 2,6 milliards de dollars à près de 3,2 milliards. Cette croissance des exportations a été plus rapide que dans l'ensemble du Québec. La part de la région dans le total des exportations québécoises est passée de 4,6% en 1998 à 5,4% en 2003. En chiffre absolu, le secteur le plus important pour les exportations estriennes était en 2003 le groupe 4. Par contre, le groupe 3 est celui pour lequel l'Etrie représente la proportion la plus importante des exportations de l'ensemble du Québec, avec un total de plus de 9% en 2003.

Tableau 30 :
Valeur des exportations de marchandises selon le groupe d'industries
Estrie, 1998-2003

millions de \$	Estrie						
	Année	Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3	Groupe 4	Groupe 5	Total
1998		76,6	111,9	1 226,4	1 064,7	112,4	2 592,0
1999		86,8	98,4	1 276,1	1 126,6	88,1	2 676,0
2000		78,1	104,3	1 319,9	1 266,7	146,0	2 915,0
2001		90,2	86,4	1 501,5	1 414,6	118,2	3 210,9
2002		102,7	122,3	1 561,3	1 516,4	120,6	3 423,3
2003		51,9	112,1	1 435,8	1 514,5	79,4	3 193,7
% du total du Québec	Estrie						
	Année	Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3	Groupe 4	Groupe 5	Total
1998		3,8%	3,1%	8,2%	4,2%	1,0%	4,6%
1999		3,8%	2,4%	8,4%	3,9%	0,8%	4,4%
2000		3,1%	2,4%	7,9%	3,4%	1,5%	4,1%
2001		3,3%	1,9%	8,1%	4,4%	1,4%	4,8%
2002		2,5%	2,7%	8,7%	5,0%	1,6%	5,3%
2003		2,0%	2,6%	9,1%	5,5%	0,9%	5,4%

Tableau 31 :	
Catégorie	Industries
Groupe 1	Agriculture, foresterie, pêche et chasse, extraction minière et extraction du pétrole et du gaz, services publics et construction
Groupe 2	Aliments, boissons et produits du tabac, usines de textile, usines de produits textiles, vêtements et produits en cuir et produits analogues
Groupe 3	Produits en bois, papier, impression et activités connexes de soutien, produits du pétrole et du charbon, produits chimiques, produits en caoutchouc et en plastique, produits minéraux non métalliques
Groupe 4	Première transformation des métaux, fabrication de produits métalliques, machinerie, produits informatiques et électroniques, produits, appareils et composants électroniques, matériel de transport, meubles et produits connexes et activités diverses de fabrication
Groupe 5	Commerce de gros, commerce de détail, transport et entreposage, informations et industries culturelles, finances et assurances, services aux entreprises et autres

Source : Statistique Canada, Registre des exportateurs canadiens.

Compilation et traitement : Institut de la statistique du Québec et Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, 2006.

Les exportations vers les États-Unis représentaient en 2003 plus de 92% des exportations totales de l'Estrie. Les exportations vers l'Europe ont par contre connu une croissance plus rapide

(53,5%) que celles vers les États-Unis (24,2%) de 1998 à 2003. Les exportations vers toutes les autres destinations ont été en baisse au cours de cette même période.

Aux États-Unis, le centre industriel est devenu à partir de 2000 la destination principale des exportations en provenance de l'Estrie, devançant la côte-est américaine. Il est à noter qu'en 2003, l'Estrie comptait pour plus de 11% des exportations du Québec vers le centre industriel des États-Unis.

Tableau 32 :
Valeurs des exportations selon la destination
Estrie 1998-2003

millions de \$ Marché	Estrie					
	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Europe	94,6	82,7	104,5	99,7	149,2	145,2
Japon	18,0	16,3	23,1	21,5	21,0	13,8
Amérique du sud et Mexique	29,0	20,4	13,6	15,6	15,0	16,7
Autres	75,2	64,0	62,2	64,9	65,8	67,2
États-Unis	2 375,3	2 492,6	2 711,6	3 009,2	3 172,4	2 950,7
Côte-Est	929,7	1 028,7	1 022,1	1 049,8	1 113,2	1 065,9
Centre industriel	895,6	958,5	1 149,6	1 373,2	1 406,9	1 333,6
Midwest	174,9	149,9	156,9	174,6	206,1	196,5
Sud-est	247,4	244,9	263,7	291,9	302,5	234,5
Ouest	127,7	110,6	119,3	119,7	143,7	120,2
% du total du Québec Marché	Estrie					
	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Europe	1,8%	1,5%	1,7%	1,7%	2,6%	2,6%
Japon	2,3%	2,2%	2,6%	2,6%	2,4%	1,2%
Amérique du sud et Mexique	3,9%	3,1%	1,8%	2,0%	2,0%	2,2%
Autres	2,3%	2,2%	1,9%	1,9%	1,6%	1,7%
États-Unis	5,0%	4,8%	4,4%	5,3%	5,8%	5,7%
Côte-Est	3,9%	3,9%	3,4%	4,2%	4,7%	4,6%
Centre industriel	7,7%	7,9%	8,9%	10,8%	10,9%	11,3%
Midwest	3,4%	2,8%	2,0%	2,1%	2,7%	2,7%
Sud-est	5,4%	4,4%	4,0%	4,7%	5,0%	4,4%
Ouest	5,0%	3,7%	3,1%	2,7%	3,2%	2,9%

Source : Statistique Canada, Registre des exportateurs canadiens.

Compilation et traitement : Institut de la statistique du Québec et Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, 2006.

4.7 Intégration économique

Dans le contexte de la mondialisation, l'Estrie fait directement face à la concurrence d'autres régions ailleurs dans le monde, même si elle bénéficie encore de l'existence des barrières culturelles et sociales propres au Québec.

L'économie du Québec est particulièrement marquée par les trois dynamiques suivantes :

- celle de Montréal et de ses régions limitrophes, ensemble constituant le principal pôle économique du Québec,
- celle des régions-capitales (Capitale-Nationale et Outaouais), soutenues historiquement par une forte fonction publique mais qui sont résolument engagées dans la voie de la diversification avec des secteurs de haute technologie en croissance,
- celle des régions ressources, qui profitent peu de l'exploitation de leurs richesses naturelles, elle-même menacée par la mondialisation.

Dans l'ensemble économique québécois, l'Estrie n'est pas intégrée directement dans la dynamique économique de Montréal. Son économie n'est pas celle d'une région ressource. Elle ne dispose pas de certains des atouts d'une capitale nationale.

Sous plusieurs aspects, notamment touristique, la région appartient à un ensemble plus large, les Cantons de l'Est, qui déborde sur les régions voisines (Montérégie, Beauce).

Elle a en fait un fonctionnement relativement autonome de Montréal et du reste du Québec.

Elle est en relation à part à peu près égale avec la Côte-Est des États-Unis et la région des Grands Lacs. Ses exportations semblent se diriger davantage vers ce centre industriel, dont les perspectives de croissance paraissent moins bonnes que celles de la Côte-Est (comme le montre l'évolution de la part du PIB des régions dans l'ensemble nord-américain).

4.8 Secteur agricole

L'Estrie comptait en 2004 un peu plus de 10% des bovins et près de 10% des ovins de la province. Par contre, bien que le nombre de ceux-ci forment une proportion moins grande du total du Québec, ce sont les porcs qui ont vu leur nombre progresser le plus rapidement de 2001 à 2004, une augmentation de plus de 50%.

Tableau 33 :
Élevage de bétail au deuxième semestre de chaque année
Estrie et ensemble du Québec, 2001-2004

milliers de bêtes	2001	2002	2003	2004	Variation 2001-2004
Estrie					
Bovins	128,0	133,4	135,3	142,6	11,4%
Procs	221,5	235,4	218,9	338,1	52,6%
Ovins	26,6	24,3	29,8	23,7	-10,9%
Le Québec					
Bovins	1 286,0	1 303,0	1 420,0	1 415,0	10,0%
Procs	4 290,8	4 280,2	4 250,0	4 280,0	-0,3%
Ovins	225,2	230,0	250,0	245,0	8,8%

Source : Institut de la statistique du Québec, 2005.

Les terres agricoles de l'Estrie sont consacrées à une variété de cultures. Cependant, elles ont toutes connu, au cours des dernières années, une diminution de la superficie de leur terre ensemencée, exception faite du maïs fourrager et des pâturages ensemencés.

Tableau 34 :
Superficie ensemencée des grandes cultures
Estrie, 2003-2005

Hectares	2003	2004	2005
Avoine	5 200	4 400	3 500
Céréales mélangées	3 900	2 700	2 700
Foin cultivé	67 000	74 100	63 000
Maïs fourrager	5 400	5 300	7 300
Orge	3 700	2 700	3 300
Pâturage ensemencé	25 400	29 500	39 300

Source : Statistique Canada.

Compilation et traitement : Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques et sociales, 2006.

4.9 Secteur manufacturier

Les données de 2001 à 2003 pour le secteur manufacturier montrent une petite progression des expéditions manufacturières et de la valeur ajoutée. Bien que le nombre d'emplois associés à ce secteur soit en diminution, les salaires à la production sont en croissance.

Tableau 35 :
Secteur manufacturier
Estrie, 2001-2003

	2001	2002	2003
Nombre d'établissements	718	716	726
Nombre d'emplois	25 219	25 164	24 584
Salaires à la production (milliers de \$)	756 340	741 711	777 757
Expéditions manufacturières (milliers de \$)	6 009 867	6 088 615	6 361 044
Valeur ajoutée manufacturière (milliers de \$)	2 814 162	2 755 844	3 018 364

Sources : Statistique Canada, Enquête annuelle des manufactures; Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques et sociales.

Compilation et traitement : Institut de la statistique du Québec, 2004.

Le tissu manufacturier est plutôt diversifié, ce qui constitue une protection contre les aléas propres à chacun des secteurs. Il reste cependant assez dépendant d'industries traditionnelles comme le textile ou le caoutchouc, sur lesquelles pèsent de réelles menaces au niveau de l'emploi. Les PME sont nombreuses et agissent souvent en sous-traitance, dans des industries fragiles comme l'automobile. Le secteur de la fabrication est largement composé de PME (95% des entreprises comptent moins de 20 emplois et comptent pour 28 % des emplois). Plusieurs produisent en sous-traitance. Ces entreprises petites et moyennes sont autant d'opportunités de croissance pour la région.

4.10 Tourisme et villégiature

Tourisme, excursionnisme et villégiature constituent des réalités distinctes :

- Le villégiateur recherche un cadre de vie particulier, pour une expérience qui se situe dans la longue durée. Il vient en Estrie attiré par la qualité de vie. Il songe à s'y établir. Il veut la tranquillité et est en général réfractaire à «l'envahissement» des touristes et aux perturbations qu'ils peuvent provoquer dans son environnement de vie.
- Le touriste et l'excursionniste sont attirés par un produit d'appel. Ils ne sont pas forcément fidèles à la région, mais peuvent aussi le devenir. Le touriste vient de plus loin que l'excursionniste et passe au moins une nuit dans la région. La région, faute de produits d'appel renouvelés, est en passe de devenir une région d'excursionnistes et de moins en moins une région de touristes.

La ville de Sherbrooke offre des perspectives intéressantes pour le tourisme sportif, culturel et d'affaires.

La région manque de produits d'appel forts, ou du moins n'a pas su jusqu'ici les identifier et les structurer. Il en résulte une perte d'achalandage par rapport à d'autres régions, malgré une hausse des dépenses touristiques.

4.11 Synthèse et enjeux

Les faits saillants de l'économie de l'Estrie sont les suivants :

- Une économie diversifiée, avec un secteur manufacturier relativement important (plus de quart de la population active contre 17% dans l'ensemble du Québec), plutôt développé dans les secteurs traditionnels, et un secteur tertiaire marqué par les grands employeurs en enseignement et santé.
- Une croissance de l'investissement relativement lente et un rattrapage notable au niveau des dépenses de recherche et développement.
- Une faiblesse évidente de la structure économique du côté des industries intensives en haute technologie.
- Une performance qui se situe dans la moyenne québécoise en ce qui concerne les services à haute intensité de savoir, et ce malgré la présence d'institutions universitaires et de santé.
- Un enjeu au niveau de l'entrepreneuriat, qu'accentue encore une problématique particulière de relève au niveau des PME.
- Une économie tournée vers l'exportation, principalement vers le centre industriel des États-Unis et vers la Côte Est.
- Une économie qui doit surtout compter sur son propre dynamisme, compte tenu de la position géographique de la région.

En définitive, un enjeu global de productivité, partagé avec l'ensemble de l'économie québécoise, mais qui est sans doute plus accentué en Estrie, au vu de l'importance du secteur manufacturier traditionnel, du niveau des salaires et de l'évolution des revenus.

La productivité, valeur de la production pendant une heure de travail, est un déterminant direct du niveau de vie régional. C'est l'écart de productivité entre le Québec, l'Ontario et les États-Unis qui explique l'essentiel de l'écart entre les niveaux de vie. L'augmentation de la productivité doit être considérée comme le principal moyen d'augmenter le niveau de vie, dans un contexte démographique peu dynamique.

L'amélioration de la productivité passe par :

- **L'innovation** : produire des biens et des services qui sont en demande et qui ont une valeur élevée, à travers l'ensemble du tissu industriel
- **L'investissement**: introduire les nouvelles technologies et modifier les processus de production en conséquence
- **Le capital humain** : éduquer la population et former la main-d'oeuvre
- **L'adaptation industrielle** : renforcer la présence des industries à forte croissance et à productivité élevée

5 ÉDUCATION

5.1 Scolarisation

La population de l'Estrie est moins scolarisée que ne l'est celle de l'ensemble du Québec. Une plus grande part de la population de l'Estrie n'a pas terminé d'études secondaires, alors qu'une plus petite proportion a complété des études collégiales ou universitaires. La seule exception à cette situation se trouve au niveau des certificats et diplômes d'écoles de métiers, pour lesquels l'Estrie fait mieux que l'ensemble du Québec.

Tableau 36 :
Population de 15 ans et plus selon le plus haut taux de scolarité atteint et population de 15 ans et plus ayant un diplôme postsecondaire selon le principal domaine d'études
Estrie et Le Québec, 2001

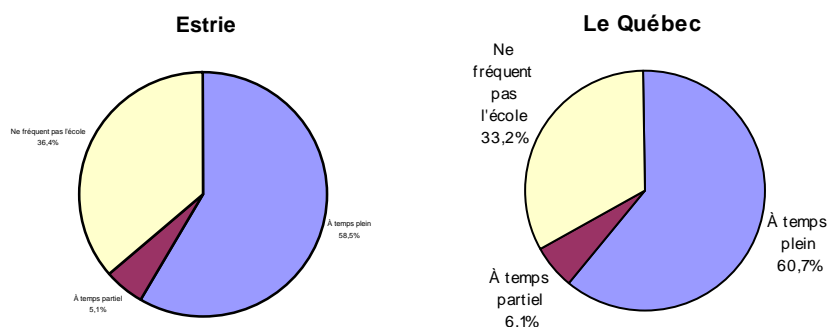
Scolarité	Estrie		Le Québec	
	Nombre en 2001	%	Nombre en 2001	%
Population de 15 ans et plus	228 270	100,0%	5 832 345	100,0%
Moins d'un certificat d'études secondaires	78 550	34,4%	1 848 930	31,7%
Certificat d'études secondaires	39 400	17,3%	999 205	17,1%
Formation postsecondaire partielle	17 795	7,8%	504 365	8,6%
Certificat ou diplôme d'une école de métiers	28 145	12,3%	629 360	10,8%
Certificat ou diplôme collégial	31 245	13,7%	847 675	14,5%
Certificat ou diplôme universitaire	33 135	14,5%	1 002 825	17,2%
Population de 15 ans et plus ayant un diplôme d'études postsecondaires	92 525	100,0%	2 479 845	100,0%
Techniques et métiers des sciences appliquées	20 035	21,7%	502 550	20,3%
Commerce, gestion et administration des affaires	19 015	20,6%	570 290	23,0%
Enseignement, loisir et orientation	11 770	12,7%	262 215	10,6%
Professions de la santé et technologies connexes	10 135	11,0%	234 025	9,4%
Sciences sociales et disciplines connexes	7 580	8,2%	232 930	9,4%
Lettres, sciences humaines et disciplines connexes	7 320	7,9%	192 975	7,8%
Autres domaines	16 670	18,0%	484 860	19,6%

Source : Statistique Canada, Recensement de 2001.

Compilation et traitement : Institut de la statistique du Québec, 2003 et 2005.

Les 15-24 ans de l'Estrie fréquentent une institution d'enseignement dans une proportion de 63,6%, ce qui est plus de trois points de pourcentage inférieur au taux de fréquentation scolaire de l'ensemble du Québec.

Figure 5 :
Population de 15 à 24 ans selon la fréquentation scolaire
Estrie et ensemble du Québec, 2001



Source : Statistique Canada, Recensement de 2001.
 Compilation et traitement : Institut de la statistique du Québec, 2003.

La région de l'Estrie vit une situation des plus préoccupantes au plan du décrochage scolaire. Elle présente en effet l'un des pires bilans du Québec en la matière : elle se situe au 15e rang sur 18 avec une proportion en 2003-2004 de 34,1% de jeunes qui quittent l'école sans avoir obtenu de diplôme. Et le taux de décrochage scolaire a tendance à augmenter en Estrie plus vite qu'ailleurs au Québec, ce taux ayant augmenté de 4,4 points au cours des cinq dernières années dans la région.

Au cours des trois dernières années, près de 3 000 jeunes ont quitté le secondaire sans diplôme et plus de 1 800 étaient des garçons.

Alors que la région performe relativement bien au plan de la formation professionnelle (77,2% des élèves inscrits obtiennent leur DEP comparativement à 73,4% au Québec), 67,1% seulement quittent le secondaire avec un diplôme comparativement à 71,9 % pour le Québec.

En 2004, la proportion des travailleurs ayant commencé ou complété des études postsecondaires est légèrement inférieure dans la région de l'Estrie (41,9 %) que dans l'ensemble du Québec (47,5 %).

Tableau 37 :
Emploi, selon le niveau de scolarité, travailleurs de 15 ans et plus détenant un diplôme d'études secondaires et plus, 1994 et 2004

	Estrie		Ensemble du Québec	
	1994	2004	1994	2004
	En % du nombre total d'emplois			
Études secondaires	19,9	20,4	19,0	15,9
Études postsecondaires ¹	36,3	41,9	40,2	47,5
Grade universitaire ²	15,1	16,0	16,6	20,5
Total	71,3	78,3	75,8	83,9

1. Incluent les études postsecondaires partielles.

2. Inclut le baccalauréat et le diplôme ou certificat universitaire supérieur au baccalauréat.

Sources : Statistique Canada; ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation

5.2 Bilinguisme

La population compte une proportion de personnes bilingues inférieure à celle du Québec. Les unilingues⁶ francophones sont davantage présents en Estrie que dans l'ensemble du Québec, alors que les unilingues anglophones y sont moins présents.

Tableau 38 :
Population selon la connaissance des langues officielles
Estrie et ensemble du Québec, 2001

Langues	Estrie		Le Québec	
	Nombre en 2001	%	Nombre en 2001	%
Français seulement	165 130	59,0%	3 831 350	53,8%
Anglais seulement	7 800	2,8%	327 040	4,6%
Français et anglais	106 205	38,0%	2 907 700	40,8%
Ni le français ni l'anglais	570	0,2%	59 490	0,8%

Source : Statistique Canada, Recensement de 2001.

Compilation et traitement : Institut de la statistique du Québec, 2003 et 2005.

⁶ Le terme unilingue réfère ici seulement aux langues officielles du Canada. Une personne classée comme connaissant uniquement le français peut très bien connaître une ou plusieurs langues autres que l'anglais et vice-versa.

6 AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET CADRE DE VIE

Le diagnostic tiré lors des rencontres thématiques est le suivant :

- La région est largement rurale. La ville de Sherbrooke et dans une moindre mesure celle de Magog, concentrent les services à la population et aux entreprises. Plusieurs municipalités sont situées en périphérie de la région. L'accès aux services y est plus difficile, du fait de l'éloignement et aussi de l'exode des populations jeunes et âgées.
- La « qualité de vie » est le grand facteur d'attraction et de rétention de la région : la vie et le travail en milieu naturel, les paysages et les éléments de patrimoine, les villes et les villages, la qualité des services de santé et d'éducation, la sécurité, l'harmonie interculturelle.
- Il existe dans la population et chez les élus une volonté largement partagée de protéger cette qualité de vie.
- Le développement de la villégiature et de l'activité touristique en milieu rural, en rive des lacs et dans les terres, constitue une préoccupation majeure pour la qualité de l'environnement, l'intégrité du territoire agricole et des paysages, la tranquillité et le maintien en place des résidents (valeurs foncières, coût de l'habitation). Il faut définir le type de développement souhaité pour la villégiature et l'activité touristique et se doter des moyens de le maîtriser, avec des normes adéquates, adaptées aux milieux ruraux et non urbains.
- L'arrivée d'une nouvelle population de préretraités et retraités a des effets sur les services publics et privés. Cette immigration souvent aisée masque les enjeux de pauvreté.
- Au plan environnemental, les ressources les plus fragiles sont l'eau et ses écosystèmes. Malgré les efforts réalisés, il existe encore diverses menaces à la qualité des eaux.
- La protection de terres agricoles sans potentiel et sans avenir rend difficile l'aménagement du territoire.